

## Aventures de Fanfan Bêtinnet.

**Numéro d'inventaire** : 2008.00425

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : n° 1200

**Description** : Planche de 20 images (73 x 59) en couleurs avec légendes. Deux lacunes dans les coins supérieur droit et inférieur gauche.

**Mesures** : hauteur : 401 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Thème : les aventures de Fanfan Bêtinnet, simple d'esprit, qui parvient cependant, grâce à sa probité, à faire fortune. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

AVENTURES DE FANFAN BÉTINET

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1200



FANFAN BÉTINET était né en Picardie. Il était très simple d'esprit, aussi, comme il durant son enfance de nombreuses sottises.



Un jour, sa mère obligée de s'absenter, lui donna le soin de faire la lessive, lui recommandant de mettre dans la cuve tout ce qu'il trouverait de sale à la maison.



Sa petite sœur s'étant salée en jouant, il allait la plonger dans la lessive pour la nettoyer, quand sa mère rentra, juste à temps pour sauver la pauvre petite.



Une autre fois, en partant au marché vendre des oeufs, il aperçut la lune et voulut l'attraper. Vaincu de ne pouvoir y parvenir il lui lança toute sa marchandise.



Consigné à la maison, il laissa brûler la viande du pot au feu, et, pour ne pas être grondé, il plongea à sa place le petit chien dans la marmite.



« Lave la chambre et que le carrelage soit bien rouge, » lui dit un jour sa mère. Ne trouvant pas d'autre moyen, il tua la vache pour laver avec le sang de la bête.



En rentrant sa mère apprit cette nouvelle sottise, et furieuse, lui jeta sur le dos la peau de la pauvre vache et la chassa.



Pendant redoutant un plus grand malheur elle s'élanga sur les traces de son fils pour essayer de le rattraper.



Elle finit par le rejoindre dans le bois le plus proche; mais, surpris par la nuit, ils se réfugièrent dans un tronç d'arbre pour attendre le jour.



Des voleurs étant venus au pied de l'arbre partager leur botin, Bétinet laissa tomber la peau de la vache et les bandits effrayés s'enfuyèrent.



Le jour venu, Fanfan et sa mère emportèrent chat eux tous les sacs d'or abandonnés par les voleurs.



En rentrant ils firent croire au père Bétinet très étonné qu'ils avaient vendu à la ville un sou chaque poil de la vache.



Papa Bétinet qui était bavard, raconta l'histoire à ses voisins qui, pour s'enrichir aussi, s'empressèrent d'abattre tout leur bétail.



À la ville ils s'aperçurent qu'on s'était moqué d'eux et furieux, revinrent assaillir la maison de Bétinet.



Fanfan et sa mère avouèrent alors la vérité. Les voleurs furent immédiatement recherchés, arrêtés et pendus.



Bétinet qui, de son côté, avait découvert le vol, s'empressa de lui rendre intégralement ce qu'on lui avait pris.



Touché par cet acte de probité, cet homme devint pour Bétinet un généreux protecteur.



Il lui fit donner une éducation soignée et plus tard lui accorda la main de sa fille.



Devenu marquis de la Bétinoire, Fanfan en secourant ses anciens voisins, les exhortait à ne jamais covotter le bien d'autrui.



Il fit tant de bien que chacun porte encore dans ce pays le surnom de Franco-Picard.

